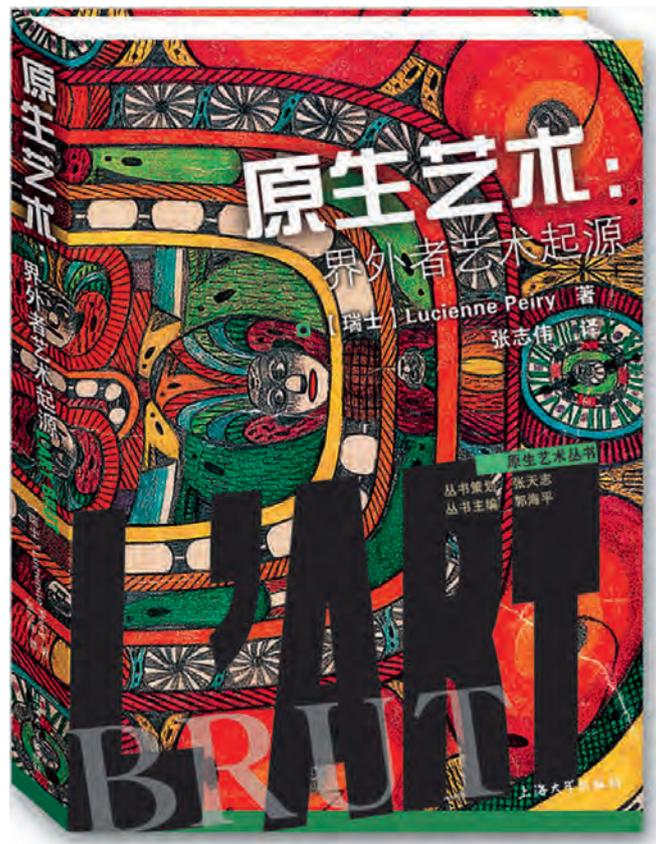


# L'ouvrage « l'art brut » en langue chinoise



Couverture du livre.  
Lancement le 21 septembre 2015 à Shanghai  
de la version chinoise du livre « L'Art Brut ».

Le 21 septembre 2015 a eu lieu à la grande librairie Shanghai Book Mall la présentation de la version en langue chinoise de l'ouvrage « L'Art Brut 原生艺术：界外者艺术起源 ». Sous l'égide des Presses universitaires de Shanghai, qui en sont l'éditeur, et de l'Association du peuple de Shanghai pour l'amitié avec l'étranger (SPAFFC), le lancement de cet ouvrage entrait dans le cadre des événements marquant le 65ème anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la Suisse et la Chine.

M. Jean-Jacques DE DARDEL, ambassadeur de Suisse en Chine, M. Li Shan, figure de proue dans le domaine de l'art contemporain à Shanghai, M. Guo Chunsheng, président des Presses universitaires de Shanghai, M. YU Jianhao, vice-président

de la SPAFFC, et Mme Lucienne Peiry, auteure de l'ouvrage, ancienne directrice de la Collection de l'Art Brut à Lausanne et membre de la SRSSC, ont honoré la manifestation de leur présence.

Les 22 et 23 septembre, Mme Peiry a également participé à une séance de dédicace à la librairie Zhongshuge à Songjiang, un district de Shanghai, à une rencontre avec des critiques d'art et des éditeurs à Kunshan et donné deux conférences ; la première s'est déroulée à la Shanghai Theatre Academy, la seconde à l'Art School de l'Université Fudan.

Cette publication en langue chinoise est la traduction du livre écrit par Lucienne Peiry. Édité d'abord par Flammarion à Paris en 1997, elle a ensuite paru en anglais et en allemand



Lancement le 21 septembre 2015 à Shanghai de la version chinoise du livre « L'Art Brut ».

Photo : SinOptic

(42'000 exemplaires vendus). Cette nouvelle version et les événements organisés à Shanghai démontrent l'intérêt porté par la Chine à l'Art Brut et la reconnaissance internationale dont bénéficie la Collection de l'Art Brut.

## L'ouvrage

L'ouvrage, qui est à l'origine la thèse de doctorat de Lucienne Peiry, retrace l'histoire du concept de l'Art Brut, tout en contextualisant. Rigoureusement documenté, il permet de suivre l'émergence de ces créations à l'inventivité spontanée, réalisées en milieu asilaire, carcéral ou par des personnes isolées et marginales – toujours autodidactes. Il met en valeur de nombreuses œuvres grâce à plus de 200 reproductions en couleurs qui conservent intact leur pouvoir de fascination et leur liberté subversive.

Dans cet ouvrage, Lucienne Peiry évoque également l'inauguration de ce musée unique au monde, en 1976 et ses premiers développements. La Collection de l'Art Brut est aujourd'hui une institution dont la notoriété est internationale ; elle attire chaque année un public croissant.

Lucienne Peiry est historienne de l'art et docteur ès Lettres, commissaire d'expositions, chargée de cours à l'EPFL, conférencière et auteur. Elle a occupé le poste de directrice de la Collection de l'Art Brut de 2001 à 2011, puis celui de directrice de la recherche et des relations internationales de ce musée de 2011 à 2014.

—  
Gérald Bérout, fondateur de SinOptic et président de la Section romande de la Société Suisse-Chine (SRSSC)

Sites de référence :  
[www.notesartbrut.ch](http://www.notesartbrut.ch)  
[www.artbrut.ch](http://www.artbrut.ch)

## L'art brut, en quelques mots ...

Mme Lucienne Peiry

Le peintre français Jean Dubuffet, premier collectionneur et premier théoricien de l'Art Brut, a établi les principes fondamentaux de ces créations, à partir de 1945 – date à laquelle il commence ses premières recherches, en Suisse, et effectue ses premières découvertes. Il constate que ces peintures, sculptures, dessins, broderies et assemblages sont généralement réalisés dans la clandestinité ou, tout au moins, dans la confidentialité, et ne sont pas revendiqués comme des œuvres d'art par leur auteur. Autodidactes, ces derniers élaborent des systèmes d'expression personnels et produisent des travaux pour leur propre usage, en dehors des cercles artistiques et sans s'y référer. Ignorants des conventions sociales, réfractaires aux règles culturelles, ils transgressent, volontairement ou non, les codes admis, et imaginent des univers symboliques : des œuvres où ils inventent des sujets, des modes de représentation et de figuration, des systèmes de perspective, des moyens techniques, dans lesquels le recours à des matériaux usagés, humbles, mis au rebut, est fréquent. Les auteurs d'Art Brut sont ainsi pour la plupart des inventeurs aussi ingénieux que désinvoltes.

Solitaires, excentriques, inadaptés, déviants, ces femmes et ces hommes sont souvent évincés du corps social, discrédités, et ne trouvent de raison d'être ou d'issue qu'à travers l'expression de leurs fictions, de leurs fantasmes et de leur imaginaire personnels. Ils créent à contre-courant et n'éprouvent le besoin ni d'une reconnaissance ni d'une approbation sociale ou culturelle. Leurs productions, au caractère désintéressé, n'ont pas de destinataire identifié, dans le sens ordinaire du mot, car elles ne s'adressent qu'à eux-mêmes ou, parfois, à quelque entité imaginaire ou spirituelle. Vivant dans l'isolement, voire l'exclusion, et ne trouvant pas ou guère de place dans la communauté qui, souvent, les a éconduits et dans laquelle ils ne peuvent ou ne veulent pas s'inscrire, ces créateurs investissent l'expression symbolique comme un droit à la parole qui leur a été soustrait dans la vie réelle.



Œuvre d'Adolf Wölfli (1864–1930)

Néanmoins, les auteurs d'Art Brut, qui n'ont pas conscience d'opérer dans le champ de la création, agissent hors de tout cadre culturel professionnel, à l'écart des traditions et de toute officialité. Ainsi, l'Art Brut réunit un ensemble composite dont chaque corpus répond à une esthétique singulière. On ne peut l'assimiler à un mouvement ou à un courant artistique dont les membres seraient regroupés dans une action collective par des positions et des revendications communes.